

Lille, le 15 mai 2023

## Le CHU de Lille lance ENDOCHU Filière spécialisée dans la prise en charge de l'endométriose

Le CHU de Lille lance ENDOCHU, filière spécialisée pour la prise en charge de l'endométriose. Composée d'une équipe pluridisciplinaire, la filière est organisée pour proposer une prise en charge adaptée et graduée en fonction des besoins de chaque patiente. Le CHU de Lille est un centre pouvant prendre en charge l'endométriose complexe.

### EXPERTISE ET PLURISDISCIPLINARITE AU BENEFICE DE TOUTES LES PATIENTES DE LA REGION

Le CHU de Lille lance aujourd'hui en Hauts-de-France, **ENDOCHU**, filière spécialisée pour l'endométriose, organisée autour de :

- **Une infirmière (IDE) coordinatrice endométriose** qui organise le parcours de la patiente et apporte une aide sur la prise en charge globale et sur les soins de support (acupuncture, séance de yoga...);
- **Un numéro de téléphone et une boîte mail dédiés** pour prendre rendez-vous en direct pour une **consultation d'orientation** en vue d'une prise en charge médicale, chirurgicale ou en procréation médicale assistée, avec prescription d'examens ;
- **Un hôpital de Jour (HDJ)** dans lequel est organisé, sur une même journée, les différents examens, bilans sanguins, et consultations de la patiente avec l'équipe pluridisciplinaire : chirurgiens (digestifs, urologues, gynécologues), anesthésiste, IDE stomathérapeute, psychologue, IDE coordinatrice, afin de préparer et d'anticiper au mieux l'hospitalisation ;
- L'organisation de **Réunions de Concertation Pluridisciplinaires (RCP)** pour proposer une prise en charge adaptée à chaque cas.

Seuls les examens radiologiques (échographie, irm, coloscanner) seront réalisés en amont de l'HDJ pour que le dossier de la patiente soit complet le jour de son hospitalisation.

Le CHU est engagé depuis de nombreuses années dans la lutte contre l'endométriose. Dans le cadre du lancement de la stratégie nationale de lutte contre l'endométriose, le CHU de Lille a mis en place une filière spécialisée pour les patientes, qui propose une prise en charge multidisciplinaire personnalisée, pilotée par le Pr Chrystèle Rubod Dit Guillet, cheffe du service de Chirurgie gynécologique à l'Hôpital Jeanne de Flandre.



Pr Chrystèle Rubod Dit Guillet

« En réponse à la stratégie nationale, on souhaitait, au sein de la région, mieux diagnostiquer l'endométriose pour laquelle il y a une vraie errance médicale, avec la mise en place de consultations d'orientation pour les patientes.

On organise des filières de soins pour prendre en charge toutes les patientes concernées, avec une IDE coordinatrice qui va organiser l'orientation, les soins, afin de proposer à chaque femme un parcours personnalisé.

La prise en charge de l'endométriose se fait au cas par cas, et de manière graduée, de la plus modérée à la plus sévère, les cas les plus sévères étant suivis dans les centres experts, comme le CHU de Lille ».

## L'ENDOMETRIOSE, UNE MALADIE COMPLEXE ET UN ENJEU DE SANTE PUBLIQUE

L'endométriose est une maladie complexe, qui concerne une femme sur dix en âge de procréer. Bien que médiatisée ponctuellement, elle reste encore trop peu connue, entraînant un diagnostic tardif et laissant de nombreuses femmes en souffrance, sans diagnostic et sans prise en charge. Elle est également l'une des causes d'infertilité.

L'endométriose consiste en la présence, en dehors de la cavité utérine, de tissu de l'endomètre (muqueuse utérine), qui va subir lors de chacun des cycles menstruels, l'influence des modifications hormonales.

De localisation variée (ovaires, rectum, vessie, vagin...) l'endométriose **qui peut revêtir différentes formes**, est responsable de douleurs pelviennes invalidantes et dans certains cas, d'infertilité.

Les symptômes sont :

- Des douleurs pendant les règles
- Des douleurs qui deviennent chroniques au fur et à mesure
- Un impact sur la fertilité
- Selon la localisation, vessie ou intestin, des symptômes localisés (douleurs mictionnelles, sang dans les urines ou les selles).

### L'endométriose en chiffres :

- **15%** des femmes en âge de procréer
- **7** ans en moyenne pour un 1<sup>er</sup> diagnostic
- **70 %** souffrent de douleurs chroniques invalidantes
- **40%** de cas d'infertilité

Ces derniers ont souvent un **retentissement important sur la qualité de vie** personnelle, mais aussi un impact social, économique et psychologique majeur, qui en font un **enjeu de santé publique**.

Il n'existe pas de facteurs prédictifs de l'évolution de la maladie pour une patiente donnée. Cette pathologie doit faire l'objet d'une **prise en charge multidisciplinaire et graduée** en fonction de son impact.

# Contact Presse

Direction de la Communication du CHU de Lille

Sylvie MARCHAND

Tél. : 03 20 44 41 04

Mail : [sylvie.marchand@chru-lille.fr](mailto:sylvie.marchand@chru-lille.fr)